

Société | Sablons (33) : 25 jeunes d'Action Enfance découvrent le cinéma



Une première en Gironde. Depuis 2018, la fondation Action Enfance organise le concours de courts métrages « Action Enfance fait son cinéma », mettant en scène des jeunes placés par la Protection de l'enfance. Pour la saison 2021, le jeune Village Action Enfance de Sablons – ouvert en août 2020 – prend part à ce concours, aux côtés d'étudiants de l'école de cinéma parisienne EICAR. Le tournage se déroule dans le Libournais jusqu'au 14 février.

« Moteur, ça tourne... Action », entend-on au loin. L'ambiance est studieuse dans le décor forestier du domaine Maine Pommier de Lagorce : on y tourne un court-métrage. Les comédiens sont les jeunes du Village Action Enfance de Sablons, dirigés par des étudiants de l'EICAR, école de cinéma parisienne. Ce film sera diffusé dans le cadre du concours « Action Enfance fait son cinéma », aux côtés de 15 autres courts-métrages. C'est la quatrième édition de ce concours, organisé par la fondation Action Enfance, qui, depuis 60 ans, accueille, protège et éduque des enfants, séparés de leurs parents sur décision du juge des enfants. C'est la première fois que le concours se déroule en Gironde, où un village Action Enfance a ouvert à Sablons en août dernier.

Cloches contre lapins

Les comédiens et l'équipe technique sont en train de tourner « Packattak ». Le synopsis : lapins et cloches de Pâques se livrent une bataille pour récupérer les œufs de Pâques. En s'approchant, sans bruit, du lieu de tournage, on commence à ressentir de l'effervescence, doublée d'une certaine tension. La concentration, sans doute. Érika, « Capitaine Lapin », et sa petite sœur sont en train de jouer leur scène, au milieu des arbres et fougères du domaine. En deux prises, emballé c'est pesé. On passe à la suite, dans la boue et la bonne humeur.

Jean-Émile, étudiant en deuxième année de l'EICAR et co-réalisateur de Packattak, est plus que satisfait. « Franchement on bosse bien. C'est le premier tournage où nous sommes dans une ambiance hyper professionnelle. On prend du plaisir à diriger les enfants, ils ont beaucoup d'énergie ». Le jeune homme est agréablement surpris de la facilité avec laquelle se déroule le tournage. « C'est plus difficile pour donner des indications et puis il faut garder leur attention. Par contre, dans le jeu, c'est plus facile qu'avec des adultes. Ils sont plus spontanés, ils ont une bonne énergie, ça nous donne la pêche pour la suite », affirme-t-il.

Première expérience cinématographique et (déjà) des vocations

Aux côtés de l'équipe technique, nous rencontrons Camille Carpentier, éducatrice au Village Action Enfance de Sablons, tout sourire. « Les enfants ne connaissaient pas le projet, vu que le village est récent. Ils ont vite adhéré au projet et maintenant, ils s'éclatent » ! C'est l'occasion pour les enfants et les éducateurs de faire une activité qui sort du lot, en plus des traditionnels jeux et activités physiques. « C'est bien pour nos jeunes, ça leur permet de découvrir le milieu du cinéma et des lieux, comme ici, qu'ils ne connaissaient pas ». La jeune éducatrice raconte que certains des enfants se rêvent déjà acteurs après ces premiers pas dans le cinéma.

Le tournage de « Packattak » va durer jusqu'au 14 février, puis partir en post-production. Les seize films du concours « Action Enfance fait son cinéma » seront disponibles sur une plateforme en ligne fin août, où le public pourra voter tout au long du mois de septembre. Trois prix (prix du Jury, Coup de cœur et prix du public) seront ensuite décernés fin septembre, si la situation sanitaire le permet, au cours d'une soirée au Grand Rex, à Paris.

Yoan Denéchau

Crédit Photo : YD

Publié sur aqui.fr le 11/02/2021

[Url de cet article](#)